



Le Sillon de Bretagne remis en phase avec son temps

Le Premier ministre inaugure le Sillon rénové au terme de trois ans de chantier. C'est la deuxième rénovation, et déjà se profile celle de 2050.

À l'origine de la construction du Sillon de Bretagne ; une idée généreuse : **« Pour obtenir son équilibre, l'homme doit pouvoir autant se rassembler que s'isoler. »** Elle est portée par une association de promoteurs, le Toit coopératif, créé par des militants ouvriers désireux de promouvoir le changement social. De l'audace architecturale, une philosophie et un permis de construire délivré en 1969. Le premier appartement est livré en 1971, le dernier en 1974. Le rêve de modèle de mixité sociale s'est perdu au fil des années. Il fallut réhabiliter deux fois et déjà, des habitants du quartier pensent à la troisième. **« 2050, le quartier du Sillon verra commencer sa troisième phase de réhabilitation depuis sa construction en 1974, après deux autres en 1985 et 2013. À cette occasion, nous avons retrouvé dans les archives du Centre socioculturel, un projet vidéo réalisé avec les habitants en 2013. En 2050, aura-t-on toujours besoin du parking silo ? Car on se déplacera de moins en moins en voiture. Peut-être que le Sillon sera une immense médiathèque, on cassera la grande tour, le centre commercial existera-t-il toujours... ? 2050 sera l'heure du bilan, 37 ans après cette profonde métamorphose qu'a vécu le Sillon en 2013. »**

Cette fiction est le nouveau projet développé par le Centre socioculturel Sillon de Bretagne dans le cadre des Contrats urbains de cohésions sociales (CUCS) et confié à l'association Lolab. Il fait suite à un projet mis en place en 2013, afin d'accompagner les habitants dans un contexte de quartier en pleine métamorphose. « **L'idée est de créer six parcours types qui jalonnent le quartier. Chacun passant par des lieux symboliques et ralliant des futurs lieux, comme la médiathèque, la future école... Des habitants ont fait ces parcours équipés d'une caméra frontale tout en commentant ce qu'ils voyaient. La balade pouvait durer 10 minutes, parfois 1 h 30, le temps de la sortie du chien** », explique José Cercllet de l'association Lolab. Il s'agit d'écouter les habitants, leurs questionnements. Les gens rencontrés lors de ces « balades » avaient besoin de parler. Six films ont été réalisés et mis sur un support ludique qui a été présenté lors de la fête de quartier en juin 2013 et lors des Journées du patrimoine. À partir de ce support, on réinterroge les habitants, on leur demande de se projeter 37 ans plus tard. À chacun d'inventer, de travailler son imaginaire. Déjà, les six premiers films, réalisés début 2013, font figure d'archives car le quartier a changé de visage. Le résultat de ce nouveau projet sera présenté à la prochaine fête de quartier en juin prochain. Car ce quartier vertical, né d'une idée généreuse et d'un urbanisme audacieux, doit désormais vivre avec son temps. (Lire également en Nantes Métropole).